

Hipparchia semele (Linnaeus, 1758)

l'Agreste

Statut

RE

CR

EN

Bourgogne
Franche-Comté

VU

NT

LC

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

L'Agreste est en forte régression et a sans doute déjà disparu de plusieurs départements. En Bourgogne comme en Franche-Comté, il accuse un déclin important et ses populations sont désormais très cantonnées.

Claude VIGNOT

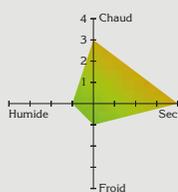


Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

L'Agreste est une espèce xéro-thermophile montrant une nette prédilection pour les zones ouvertes, accidentées, et les pelouses calcaires bordées de bois secs, dans lesquels il se réfugie parfois. Observant un vol court, rapide et désordonné au ras du sol, le papillon se pose préférentiellement sur les rocaillies, ailes relevées, usant ainsi de sa livrée cryptique qui le soustrait au regard de ses ennemis. La chenille se développe sur la Fétuque des brebis (*Festuca agg. ovina*).

Description et risques de confusion

L'Agreste est une assez grande espèce ressemblant vaguement au Mercure, dont le dessous des ailes est plus terne, moins contrasté, aux nervures finement soulignées de clair. Au repos, la taille et le revers des ailes postérieures, pourvu d'une bande très sinuose assombrie au centre de l'aile (séparant l'aire basale sombre de l'aire postmédiane claire) permet de confirmer la distinction avec son cousin. Les antérieures, fauve orangé, ôtent tout doute quant à une éventuelle confusion avec le Sylvandre helvète.

Distribution

En voie de disparition rapide dans toute la moitié nord de la France à partir des années 1980, l'Agreste, espèce holoméditerranéenne, a résisté un peu mieux que l'Hermitte à ce funeste destin. Cependant, il est encore fréquent sur les côtes françaises, y compris en Bretagne

sur les dunes sablonneuses ou sur les grès supportant des landes à Bruyères (G. LUQUET, comm. pers.). C'est probablement l'abandon des pratiques agro-pastorales traditionnelles, et donc la disparition des landes, qui a précipité son déclin. À cela s'ajoute la pollution chimique par les pluies chargées de dérivés azotés.

Il a totalement disparu de la Nièvre, de l'Yonne (dernière observation en 1984), et se cantonne en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire exclusivement sur les sites les plus chauds, secs et accidentés au sud de Dijon, jusqu'au sud de Chalon.

H. semele a fortement régressé dans la chaîne du Jura avant 1980 (LAFRANCHIS, 2000), et se trouve au bord de l'extinction en Haute-Saône (malgré un relatif regain en 2011). Il n'est pas impossible que quelques stations subsistent sur les pelouses jurassiennes les plus sèches, mais cette éventualité demeure malheureusement bien faible.

Phénologie

Espèce univoltine, estivale, volant au cours d'une longue période d'apparition centrée sur juillet, août, et début septembre.

Dates extrêmes : 12 juin – 24 septembre (29 septembre 1987 ; 8 octobre 1995).

Atteintes et menaces

Comme pour la plupart des Satyrinae dont les larves sont tributaires des graminées des pelouses maigres, on constate une double agression : la fermeture des milieux par l'embrousaillement et, pour les stations gérées ou préservées, l'eutrophisation par les pluies chargées d'oxyde d'azote. Cette fertilisation menace l'équilibre des métabolites au sein des graminées adaptées aux prairies maigres et, à terme, nuit aux chenilles et perturbe leur développement (ou la fertilité des adultes), ce qui pourrait en partie expliquer les déclin massifs et généralisés de presque toutes les espèces des prairies maigres. *H. semele*, espèce autrefois banale, s'est éteinte en Île-de-France il y a une trentaine d'années ; il en est de même en Suisse sur le Plateau, au nord des Alpes.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les derniers sites méritent que l'on y applique une gestion ciblée et strictement encadrée de façon à tenter d'y maintenir l'espèce.



Femelle (Côte-d'Or, 2009).



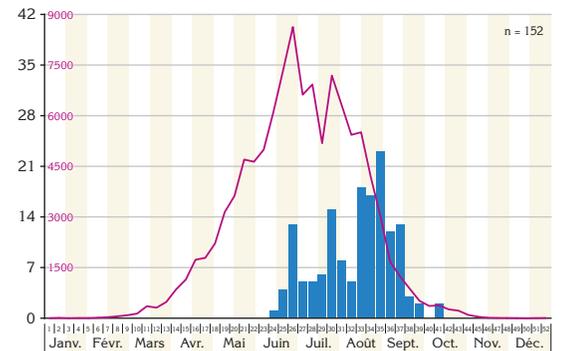
Femelle (Côte-d'Or, 2005).



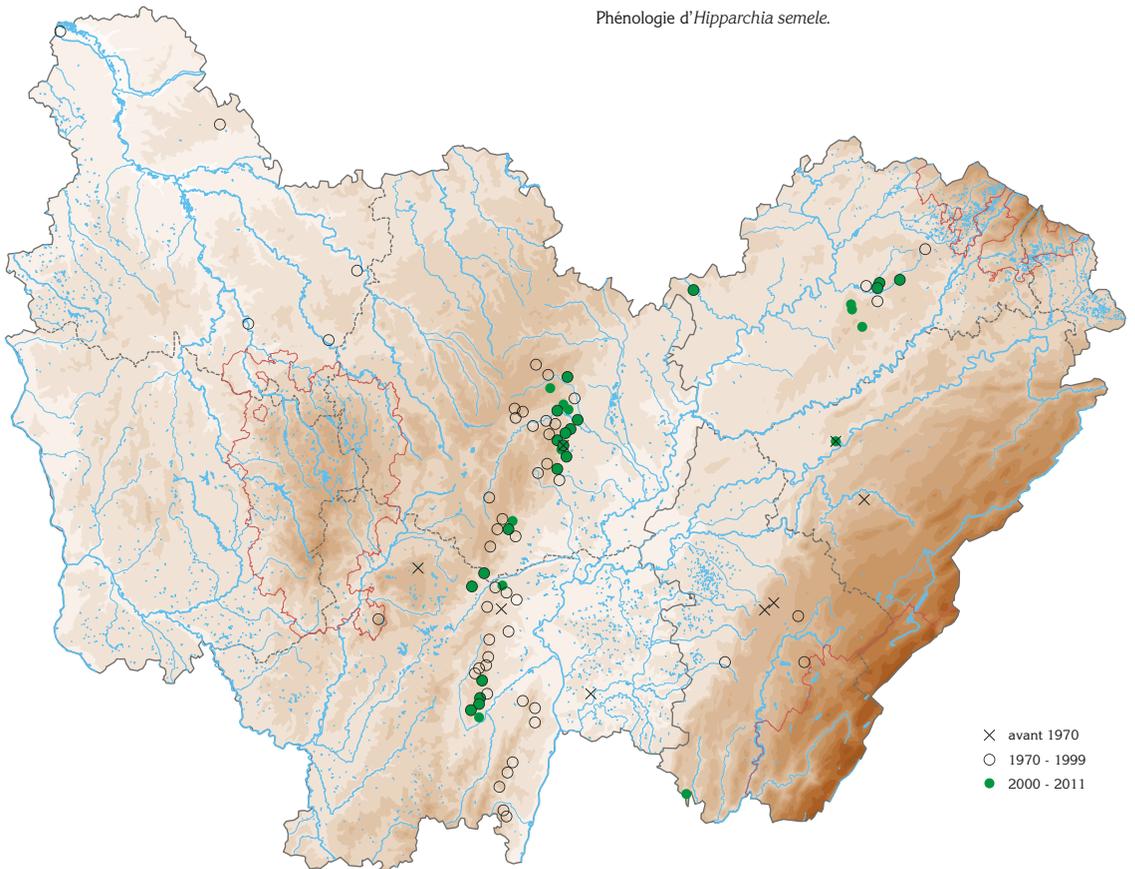
Accouplement, femelle à gauche (Côte-d'Or, 2010).



Femelle (Haute-Saône, 2006).



Phénologie d'*Hipparchia semele*.



Distribution d'*Hipparchia semele* en Bourgogne et Franche-Comté.